



HAL
open science

Recension de L'éducation au politique. Les problèmes pernicieux, de M. Fabre, Londres, ISTE, 2022

Nicolas Hervé

► **To cite this version:**

Nicolas Hervé. Recension de L'éducation au politique. Les problèmes pernicieux, de M. Fabre, Londres, ISTE, 2022. Les Dossiers des sciences de l'éducation, 2023, 48, pp.177-180. hal-04261979

HAL Id: hal-04261979

<https://hal.science/hal-04261979v1>

Submitted on 27 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de recension

L'éducation au politique. Les problèmes pernicioeux

Michel Fabre, 2022, Londres, ISTE.

Nicolas Hervé

Éducation Formation Travail Savoirs (EFTS)

École nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole (ENSFEA), France

Michel Fabre poursuit sa réflexion sur la problématisation dans ce nouvel ouvrage, en explorant une classe particulière de problèmes : les « problèmes pernicioeux » (*wicked problems*). Le format livre permet à l'auteur d'approfondir un article paru en 2021¹, dans lequel il proposait des repères épistémologiques pour l'enseignement des questions socialement vives en s'appuyant sur un ensemble de travaux anglo-saxons consacrés aux problèmes pernicioeux.

Le premier objectif de ce livre est de dégager les conditions qui permettent d'étendre le cadre épistémologique et didactique de la problématisation à l'enseignement de questions qui ont une dimension politique. Pour cela, l'auteur convoque des recherches peu connues en France, alors même qu'elles sont d'une redoutable actualité, puisque le changement climatique et le COVID-19 sont des exemples emblématiques de la « perniciosité » de certains problèmes.

La clarification des propriétés épistémologiques des problèmes pernicioeux au regard du cadre de la problématisation conduit Michel Fabre à en tirer des conséquences pour l'école : « Il y a un consensus sur le fait que notre modèle de scolarité ne prépare pas efficacement les élèves aux défis d'aujourd'hui et encore moins à ceux de demain. Notre école a donc besoin d'un changement radical » (p. 169). Fonder une éducation au politique centrée sur l'étude scolaire des problèmes pernicioeux est ainsi le second objectif poursuivi par l'auteur, et il en dessine les contours aussi bien organisationnels que pédagogiques et didactiques.

Trois thèmes sont successivement abordés dans le livre : les quatre premiers chapitres constituent une histoire contemporaine de la problématisation, ils permettent de comprendre la genèse intellectuelle des « problèmes pernicioeux » ; les quatre suivants examinent la pertinence du concept, en pointant quelques débats actuels notamment en science politique ; enfin les deux derniers envisagent les conséquences éducatives de l'analyse menée dans les chapitres précédents.

Précisons maintenant la manière dont ces thèmes sont travaillés dans les différents chapitres.

Dans leur article *princeps* de 1973, les théoriciens en design Rittel et Webber forgent l'expression « problèmes pernicioeux » pour bien marquer la nature particulière des problèmes qui sont l'objet des politiques publiques (par exemple la mise en place de réformes structurelles). Pour les caractériser, ils les opposent à des problèmes qui se laisseraient « apprivoiser », c'est-à-dire résoudre par des démarches, procédures ou techniques bien rodées. C'est cette perspective que Michel Fabre reprend dans les premiers chapitres de son ouvrage : les différentes conceptualisations du problème qu'il y développe ont pour point commun l'ambition d'échapper au paradigme cartésien du problème, dont les matrices sont *Les Règles pour la direction de l'esprit* et le *Discours de la méthode*.

Le chapitre 1 discute ainsi d'approches des années 1970 qui pointent la nécessité de sortir du cadre rationnel cartésien pour appréhender les problèmes de décision ou de conception : Schumacher met en avant le raisonnement éthique sur des problèmes appelés « divergents »,

¹ Fabre, M. (2021). Problématologie des questions socialement vives. Repères épistémologiques pour l'école. *Revue Française de Pédagogie*, 210, 89-99.

Simon propose de nouvelles bases logiques ou techniques dans le traitement de problèmes qu'il décrit comme « mal structurés » (par exemple, les problèmes propres à la conception architecturale). Ces derniers ont eu une postérité importante parce qu'ils ont ouvert la voie à des problèmes « sémantiquement riches », cruciaux dans l'émergence de l'intelligence artificielle.

Le chapitre 2 se centre sur les problèmes mal structurés qui ont une dimension politique. Pour cela, l'auteur articule les approches de Toussaint et Lavergne – les problèmes « complexes flous » – et de Schön et Rein – le cadrage des politiques publiques. Les problèmes flous sont ainsi conceptualisés comme des problèmes mal structurés qui donnent lieu à des conflits d'acteurs (les problèmes d'aménagement du territoire en sont un bon exemple). Cette conflictualité tient à une différence de cadrage de la situation problématique, qui conduit les acteurs à produire des récits descriptifs et normatifs irréconciliables.

Le chapitre 3 est consacré aux problèmes pernicioeux. Il détaille l'argumentation de Rittel et Webber, et explique chacun des dix critères qu'ils attribuent aux problèmes pernicioeux. L'analyse de Michel Fabre aboutit comme dans son article de 2021 à réduire cette liste à cinq dimensions (l'ouverture, la polysémie, la conflictualité, la complexité, la spatio-temporalité critique) qui recourent en partie, en les accentuant, les propriétés des problèmes flous rapportées au chapitre précédent. Bien qu'il soit impossible de résoudre les problèmes pernicioeux, le chapitre examine quelques stratégies intellectuelles et de gouvernance qui peuvent être mises en place pour les appréhender. Une idée centrale est que « l'idée de problèmes pernicioeux fait de la problématisation politique une fonction continue » (p. 73), c'est-à-dire jamais achevée, toujours en délibération et en réajustement.

Parmi les problèmes pernicioeux, certains sont « super-pernicioeux », car, non seulement ils saturent l'ensemble des cinq dimensions, mais aussi leurs enjeux sont une question de vie et de mort. C'est le cas du changement climatique et de la pandémie de la Covid-19 qui servent de supports au chapitre 4 pour analyser les propriétés additionnelles qui justifient le préfixe « super » : l'urgence, la figure du pompier pyromane, l'absence de régulation à l'échelle mondiale, la prévalence des intérêts à court terme rendent encore plus complexe l'action politique.

Le deuxième thème abordé dans l'ouvrage est l'examen des critiques et des débats conceptuels qui agitent la littérature anglo-saxonne de différents champs disciplinaires sur les problèmes pernicioeux.

Le chapitre 5 étudie les critiques sur la pertinence du concept à rendre compte des problèmes politiques. Michel Fabre reprend l'idée de la difficulté à classer les problèmes politiques dans des catégories étanches. Il s'agit plutôt de les situer sur ce qu'il appelle une « échelle de problématique croissante » (du moins problématique au plus problématique, ce qui donne : mal structurés < flous < pernicioeux < super-pernicioeux), qui peut être défini suivant la nature et l'importance des dimensions mises en jeu dans un problème (ouverture, polysémie, conflictualité, complexité, spatio-temporalité critique).

Le chapitre 6 interroge les superpositions théoriques possibles entre « complexité » et « perniciosité » : qu'est-ce qui distingue un problème pernicioeux d'un problème complexe ? Les lectures critiques de l'auteur le conduisent à mettre en avant leur complémentarité. L'accent mis sur la perniciosité permet de ne pas négliger les dimensions « polysémie » et « conflictualité » dans l'analyse des problèmes politiques.

Le chapitre 7 s'intéresse à la portée opératoire du concept : celui-ci fait-il sens pour les acteurs dont l'activité sociale ou professionnelle est la gestion ou le traitement de problèmes pernicioeux ? L'étude de la littérature tend à montrer qu'il ne les aide pas à formuler des pistes d'action concrètes. Par contre, les cinq dimensions prises isolément sont susceptibles d'avoir un intérêt pratique.

Le chapitre 8 porte sur les débats concernant les interprétations et usages possibles du concept. Comment s'assurer qu'un problème est bien pernicioeux ? Doit-il cocher tous les critères ? Doit-on définir des degrés de perniciosité ? Certains critères sont-ils plus importants que d'autres ? Finalement, l'auteur propose de distinguer deux usages : en science politique il semble que considérer les critères comme des descripteurs indépendants est plus propice à une compréhension des problèmes politiques ; en éducation, la saturation de tous les critères peut être une stratégie intéressante pour appréhender les spécificités de ces problèmes.

Le troisième thème de l'ouvrage aborde les enjeux éducatifs des problèmes pernicioeux. Le chapitre 9 souligne que les travaux sur les problèmes pernicioeux génèrent « une philosophie du monde problématique contemporain » (p. 149), qui rejoint la tradition critique philosophique européenne (par exemple, l'École de Francfort). L'auteur y dégage des perspectives pour une philosophie de l'éducation : une éthique, celle de la redéfinition des valeurs de la modernité au prisme des enjeux écologiques (ce qui conduit à lier fortement bien-être, équité sociale et projet politique) ; une épistémologie, fondée sur l'interconnectivité (le dépassement des dualismes, en particulier nature/culture et esprit/corps, la prise en compte des affects) et la complexité ; une action éducative repensée par la primauté accordée à l'apprentissage « transformatif » à l'échelle individuelle autant que collective.

Le chapitre 10 examine trois niveaux de changement d'une école orientée par ces principes : la définition de finalités éducatives cohérentes, la réforme d'un curriculum structuré par des compétences transversales, la mise en place d'activités de problématisation illustrées dans le texte par la pédagogie du *design thinking*. Michel Fabre propose alors un outil de modélisation des problèmes pernicioeux à usage de transposition didactique, la « matrice problématique ». Cette matrice, construite à partir des dimensions des problèmes pernicioeux, est une manière d'en dégager les linéaments, les inducteurs de problématisation, et peut constituer une aide pour concevoir ou réguler les activités d'enseignement.

La principale force de l'ouvrage tient en l'analyse d'un corpus de recherches anglo-saxonnes de différentes disciplines (science politique, philosophie notamment) qui permet de nourrir la réflexion sur la problématisation des enjeux politiques. La synthèse opérée est très intéressante pour tout lecteur qui souhaite accéder de manière claire aux concepts et débats associés aux problèmes pernicioeux.

L'analyse de Michel Fabre montre que les recherches sur les problèmes pernicioeux ont peu investi l'éducation. Or de nombreux travaux relatifs à l'enseignement des questions socialement vives existent (en termes de propositions pédagogiques et didactiques interdisciplinaires et intégrant les émotions, comme le dilemme éthique, le débat argumenté, l'enquête) mais ne sont pas situés dans le paysage dressé par l'auteur. Le rapprochement déclaré entre problèmes pernicioeux et questions socialement vives aurait ainsi mérité une discussion plus approfondie. En effet, la notion de questions socialement vives n'est pas explicitée dans le texte ni le lien entre les deux concepts, ce qui affaiblit l'ambition du livre de fournir des repères pour l'enseignement des questions socialement vives. Ces remarques critiques n'enlèvent rien à l'intérêt de l'ouvrage, elles prouvent surtout l'intérêt de poursuivre la réflexion qu'il a initiée.